Facteurs d'échec au cours des pyélonéphrites aiguës communautaires de l'adulte

A. Toumi, C. Loussaïef, F. Ben Romdhane, N. Bouzouaïa, M. Chakroun

Service des Maladies Infectieuses, EPS F. Bourguiba, Monastir, Tunisie



10^{émes} JNI, Lyon, 11 juin 2009

INTRODUCTION

- La PNA est une pathologie fréquente
 - USA : > 100.000 hospitalisations/an
 - En France : 50% des femmes présentent une IU durant leur existence.
 - En Tunisie : 25% des hospitalisations dans les services de maladies Infectieuses
- Évolution souvent favorable
- Challenge :
 - Éviter les récidives
 - Quels facteurs d'échec ?

BUTS

 Analyser les facteurs d'échec des PNA communautaires de l'adulte :

- Influence des données épidémiologiques,
 cliniques et biologiques.
- Impact des modalités thérapeutiques sur la survenue de récidives.

PATIENTS ET METHODES

- Étude rétrospective entre 1990 et 2000.
- Service des maladies Infectieuses CHU de Monastir – Tunisie.
- Code CIM-10 (OMS): N10
- Recueil des données épidémiologiques, cliniques, biologiques, radiologiques, thérapeutiques et évolutives à partir des dossiers cliniques.

PATIENTS ET METHODES

Critères d'inclusion

- Âge ≥ 15 ans
- Température ≥ 37,8° C
- Douleurs lombaires et/ou signes urinaires
- Leucocyturie ≥ 10 EB/mm³
- Bactériurie ≥ 10⁵ CFU/ml

Critères d'exclusion

- Absence de suivi après la sortie de l'hôpital
- Durée de traitement < 10j
- PNA nosocomiales
- Pyonéphroses, anthrax,
 abcès du rein, phlegmons
 périnéphrétiques.

Analyse statistique par logiciel EPI INFO

224 malades inclus

- Délai moyen de suivi : 15 semaines
- Âge moyen : 43,2 ans \pm 19,4.
- Sexe :
 - 178 femmes (79,5%) 58 ménopausées (32,6%)
 - 46 hommes (20,5%)
- Sex-ratio H/F : 0,25
- PNA compliquée : 107 cas (47,8%)
- Durée moyenne de l'antibiothérapie : 15,5 j (10-90)

Caractéristiques des malades (n=224)	Nombre (%)
Comorbidités	
Diabète	33 (14,7%)
 Insuffisance rénale chronique 	5 (2,2%)
Anomalie urologique	49 (21,9%)
Lithiase urinaire	17 (7,6%)
Infections uro-génitales associées	
Prostatite (/46)	13 (28%)
Vulvo-vaginite (/178)	25 (14%)
Données paracliniques	
E. coli	184 (82%)
 Hémocultures positives 	20 (9%)
 Dilatation pyélo-calicielle (échographie) 	57 (25,4%)

Nombre (%)

Antibiothérapie

- Monothérapie
- Association d'antibiotiques

198 (88,4%)

26 (11,6%)

Voie d'administration

- Voie orale
- ▼ Voie IM/IV

39 (17,5%)

185 (82,5%)

Durée de l'antibiothérapie

- ≤ 15 jours
- ≥ 21 jours

195 (87%)

29 (13%)

66 récidives (29,5%)

- Âge moyen : 44,6 ans
- Sex ratio: 0,25 (57 F, 9 H)
- Types de récidives : Rechutes : 16 (24,2%)

Réinfections: 50 (75,8%)

PNA: 30 cas (45%)

- PNA compliquée : 29 cas (44%)
- Durée moyenne de l'antibiothérapie : 14,6 jours

Paramètres étudiées	Récidives (n=66)	Pas de récidives (n=158)	p
Âge ≥ 60 ans	18 (27,2%)	37 (23,4%)	0,54
Sexe féminin	57 (86%)	121 (76,5%)	0,098
Ménopause	25 (43,8%)	33 (27,3%)	0,027
Diabète	13 (19,7%)	20 (12,7%)	0,17
Anomalies urologiques	13 (19,7%)	36 (22,8%)	0,61
Lithiases	2 (3%)	15 (9,5%)	0,095
PNA compliquée	29 (43,9%)	88 (55,7%)	0,108

Paramètres étudiées	Récidives (n=66)	Pas de récidives (n=158)	p
Prostatites	2 (22,2%)	11 (29,7%)	0,5
Vulvo-vaginites	15 (26,3%)	10 (8,2%)	0,0012
E. coli	52 (78,8%)	132 (83,5%)	0,396
HC +	7 (10,6%)	13 (8,2%)	0,56
Dilatation pyélocalicielle	20 (30%)	37 (23,4%)	0,28
Monothérapie	57 (86,3%)	141 (89,2%)	0,54
Voie orale	10 (15,1%)	29 (18,3%)	0,564
Durée ATB ≤ 15j	60 (91%)	135 (85,4%)	0,26

- Nombreuses études s'intéressant à la PNA
- Peu de facteurs cliniques d'échec validés
- Plusieurs hypothèses :
 - Facteurs de virulence associés à certains sérotypes d'E. coli
 - Modifications hormonales chez la femme
 - Persistance d'un réservoir vésical latent d'E. coli
 - Germes viables dans les urines mais non isolés dans les cultures (pertes de certaines fonctions)

RAZ et STAMM, NEJM, 1993

KARKKÄINEN, SCEND J INFECT DIS, 2000

MULVEY, INFECTION AND IMMUNITY, 2001

ANDERSON, J CLINICAL MICROBIOLOGY, 2004

- Dans notre travail : 29,5% des malades ont présenté une récidive
- Dans la littérature :
 - 20 à 40% selon les études publiées

KARKKÄINEN, SCEND J INFECT DIS, 2000 RAZ, CID, 2003

 25% des récidives au cours de la 1^{ère} année suivant le 1^{er} épisode d'infection urinaire

FOXMAN, AMERICAN J EPIDEMIOLOGY, 2000

Au cours de la ménopause :

- Déficit en oestrogènes
- Augmentation du pH vaginal
- Modification de la flore vaginale : remplacement du Lactobacillus par les BGN
- Incontinence urinaire, RPM...

GREENDALE, LANCET, 1999

 Les récidives surviennent plus fréquemment chez les femmes de plus de 55 ans

IKAHEIMO, CID, 1996

 Le traitement par oestriol réduit l'incidence des récidives chez la femme ménopausée

RAZ et STAMM, NEJM, 1993

 – PNA récidivante chez la femme ménopausée : incontinence urinaire (p<0,001), cystocèle (p<0,001), RPM (p=0,008)

RAZ, CID, 2000

- Récidives et infections vulvo-vaginales :
 - La colonisation du vagin par des entérobactéries uropathogènes est plus marquée (60% vs 2%) chez les femmes présentant des infections urinaires récidivantes (non ménopausées)

PFAU, JOURNAL OF UROLOGY, 1981

 Adhérence d'E. coli aux cellules épithéliales vaginales plus importante chez les femmes ayant des infections urinaires récidivantes.

SCHAFFER, NEJM, 1981

CONCLUSION

Problème de santé publique

CONCLUSION

Problème de santé publique

Recherche systématique et traitement d'un foyer gynécologique associé.

CONCLUSION

Problème de santé publique

Recherche systématique et traitement d'un foyer gynécologique associé.

Faut-il pratiquer régulièrement un ECBU chez les femmes ménopausées au décours d'un épisode de PNA ?